L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 12, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI MATIN, 10 OCTOBRE.

FEUILLETON.

LES YEUX VERTS

HISTOIRE FANTASTIQUE.

PAR H. DE SAINT-GEORGES.

XXII

ÉPILOGUE.

(Suite et fin)

Mon cher ellent, me dit-il, je vais ...r donner une preuve de confiance et ...ne les noms sont toujours à ...ctueurs se concilient tôt, et vous ...s l'artistes n'apprécier guère cette ...e habitude. Notre habitué de lecture ...t mal gardé, mais j'ai là sous clef, ...s un tiroir, un ouvrage dérangé qui ...s aidera peut-être à trouver vos ...ques veilles ; et il me remit un fort ...s manuscrit d'une écriture assez diffi...ire, mais l'habitude que j'ai de la ...e, qui est exécrable, me fit assez aisé...ment lire les hiéroglyphes calligra...ques qui couvraient les pages de ce ...scrit.

...dis-je ceci pour vous seul, reprit le ...r, les secrets des médecins ne doi...pas courir le monde ; mais je sais ...ons mordes parfois à la poire de ...ence, et que vous vous occupez ...lapsysique ; c'est donc à titre de ...ique que je veux vous initier au fait ...ns singulier de ma carrière médi...

...portai le manuscrit et passai la ...ture.

...endemain, je rencontrai le doc...

...vous étes pas coiché, me dit-...

...qui voyez-vous cela ?

...votre idée ; vous êtes fatigués, ...certains d'une nuit sans som...

...oi, c'est vrai ; vous dépendrez ...s pas trompé. Et la fin, doc...m'apprendra la fin de ce conte

...répondit le vieux médecin ; mais ...vance que ce n'est pas un conte ; ...histoire vraie dont les suites ...ongueuse douloureuse..... Ré...votre impatience jusqu'à ce ...ai complété dela satisfaire. ...neuf heures, au moment où le ...sonnait pour tous les buveurs ...de l'établissement, j'entrais chez ...r, fort anxieux d'entendre ce ...ue racontier.

...est bien d'avec comme les co...d'un, en riant ; je commence.

...j'ai pris dans ...ranges dont vous avez pris con...je continue donc le récit à l'en...arrête le manuscrit.....

...heures passées par M. Albert ...dans la chambre d'Henriette, ...précipitamment rapportant l'é...destinée à la malade.

...voyez, me dit Albert au pa...de la fureur en me montrant sa ...les yeux, les terribles yeux verts de ...elle ! Malgrédla peur dont ...yeux maléfiques me poursui...sans cesse, qui me font perdre la ...l'âme mieux les cuver de mes ...de vous être encore la victime ; j'en souffert !

...élança sur le lit de la malheureu...et pour accomplir son barbare pro...

...ritétal, l'entraîna dans la pièce ...et il fallut, tous mes efforts et ...vieux marinier pour nous en ren...vaincus.

...Mais il n'a plus sa tête, s'écria celui-ci ...

...longtemps que je le sais, lui dis-je ...cet unisolement la maladie reprenait à nous échapper. Tout à ...dégagen de nos bras, nous re...brusquement, courut à une fenê...ouvrit, et allait se précipiter au de...

...force herculéenne de l'homme du ...sauva ; il le retint de son poignet ...fer, et le jeta sur un canapé, où il ...mont.

...ospitai de ce moment pour cette ...lèvres du malheureux et y faire ...juniques gouttes de laudanum qui ...ent paralyser sa dangereuse surex...

...gourdissement fut tellement pro...que nous pûmes le descendre dans ...ture et le transporter chez moi ; je ...plus qu'il reconnaît, en reve...aucun des lieux qu'il avait ha...

...ent dans un pavillon où je des...

...vidité.

...vallon était entouré d'un assez ...

...ancantissement dura quelques heu...ce ne fut qu'au moyen d'énergi...tions que je parvins à le faire ...

...servais en silence le pénible retour ...ldée, et je voyais arriver avec une ...ité prévoyant l'attaque. Agissant simultané...ment sur les organes de l'indigestion, sur le foie, ...le cerveau, les nerfs, cette boisson arrêtait ...et rafraîchissait rapidement le corps ; son état nor...mal, lui rendait sa régularité et sa vigueur ordi...naires.

On le trouve chez tous les pharmaciens.

Lisez-le : c'est-le.

Premier Bilan Annuel

— DE LA —

Compagnie d'Assurance Delta.

CONFORMÉMENT aux prescriptions de sa charte, la Compagnie publie le bilan suivant :

Montant des primes reçues pour l'année finissant le 30 septembre 1872..... $187,438 21

Savoir :

Primes d'incendie	$66 867 32
Primes maritimes	34,730 40
Primes de rivière	86,207 49
	$187,438 21
Réassurances	$3,192 60
Primes non expirées	21,756 00
	$24,948 60
Primes acquises	$162,489 61
Pertes payées	
Sur risques d'incendie	$44,512 72
Sur risques maritimes	8,730 40
Sur risques de rivières	1,942 39
	$55,185 41
Réassurances	1,400 30
Réductions	4,066 50
Taxes	2,724 25
Dépenses de bureaux, y compris loyer, impressions, ustensiles, registres et Bureau des Assurances de la Nlle-Orléans	30,022 42
	87,219 90
Profits nets	$75,169 12

La Compagnie a l'Actif suivant :

Billets d'assurance	$157,860 00
En caisse	14,363 18
Billets à recevoir	17,305 16
Prêts sur garanties	130,000 00
Prêts sur hypothèques	10,000 00
Théâtre de l'Opéra	6,000 00
Actions Valette Dry Dock	2,000 00
Actions Harbor Protection Co.	800 00
Actions "Gulf and Texas" Ins. Co.	640 21
Actions Textbook Ins. Co.	200 00
Actions Pasteur and Tredevy Ins. Co.	1,000 00
Actions Mechics' and Agrcl Fair Ass.	1,000 00
Actions Improved Steamed Warehouse	2,000 00
Actions Louisiana Cotton Press Co.	800 00
Mobilier et garnitures de bureau	2,285 20
Primes en cours de perception	9,000 00
	$360,944 55

Ce qui précède est une transcription exacte et correcte des livres de la Compagnie.

E. GANUCHEAU, Président.

L. W. BAQUIÉ, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.
Paroisse d'Orléans, } ss.
Ville de la Nouvelle-Orléans }

Il a été assermenté et signé devant moi, ce 11 octobre 1872.

E. BOUNY, Notaire.

A une réunion du Conseil des Directeurs il a été résolu de payer un second dividende semi-annuel de UNE PUIS CENT, sur le montant payé des actions de capital, et un dividende au comptant de VINGT-CINQ PUR CENT aux actionnaires sur leurs primes nettes participantes le premier payable à partir du 14 courant, et le second à partir du 5 novembre prochain.

E. GANUCHEAU, Président.

L. W. BAQUIÉ, Secrétaire.

DIRECTEURS
— DE LA —
COMPAGNIE D'ASSURANCE DELTA.

Pour servir pendant une année, à partir du 25 octobre 1872.

A. Baldwin,	A. Fortuna,
Amédée Dupré,	R. Huff,
J. Lagrange,	E. Bordelon,
M. A. de Lizardi,	Joseph Aleix,
Q. P. Shaucnad,	C. J. Leeds,
T. L. Alvey,	D. Bouligny,
Q. Hopkins,	A. Pulcelo,
E. Ganucheau,	H. Rose,
E. Hémédrom,	G. Bernier,
E. Labeau,	J. Brunson,
E. B. Gardner,	W. H. Cooper,
T. M. Simmons,	W. A. Bell,

12ocz—1m Paul.

L'EQUITABLE,

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE, DES ETATS-UNIS.

(The Equitable Life Insurance Society of the United States.)

Succursale, rue du Camp 23, Nlle-Orléans.

Assurances	$15,[illegible]
Encaissé	[illegible]
Revenus	[illegible]

Cette Compagnie dont le capital a été le plus ancien, les [illegible] et les [illegible] ...

J. F. SLAYMAKER,
Agent-général pour la Louisiane et le Sud-Ouest.
26 [illegible]—1m

— Que voulez-vous, lui répondis-je, la médecine a ses erreurs.... la justice n'a-t-elle pas les siennes? Quant à votre cousine, vous ne verrez pas ce que vous redoutez.... elle est aveugle!

— Aveugle! dit-il avec un cri de douleur.

— Vous allez en juger, repris-je en ouvrant la porte de la pièce voisine.

Et Henriette entre le visage voilé....

Albert courut à elle, enfermant ses genoux et fondant en larmes.

Mais quand il releva son front, Henriette avait retiré son voile, et les plus doux yeux du monde éclairaient le plus charmant visage.

— Ses yeux n'ont pas changé que mon pour, mon pauvre Albert, lui dit-elle, est votre cerveau malade vous a fait entendre et voir ce qu'il entendait et voyait lui-même. Mais maintenant....

— Maintenant, dit-il en la serrant dans ses bras.... le bonheur m'a guéri !

Le docteur venait d'achever son récit lorsque l'on frapa discrètement à la porte.

— Entrez, cria-t-il ; puis il ajouta : le public arrive un peu tard, le spectacle est fini !

Le visiteur parut

— Pardon, cher ami, dit-il au médecin, la nuit est brillante, et je ne pouvais me décider à rentrer chez moi. J'ai vu de la lumière à votre croisée, et je viens acheter un cigare près de vous.

— Mon cher client, me dit mon hôte en m'indiquant le nouveau venu, je vous présente M. Albert Dumesnil.

— Monsieur Albert Dumesnil ! m'écriai-je, en versant devant moi M. de Maurian.

— Je comprends votre surprise, reprit M. de Maurian.... Ce nom est un nom de terre, un fantôme de ma chère Henriette, à laquelle celui de Dumesnil rappelait de tristes souvenirs... Quant à vous, docteur, je devrais vous gronder.... et il la... ...quait son manuscrit placé sur le bureau du médecin.—Je vois que vous avez pris un complément de mes malheurs passés ; mais je vous le pardonne.

— Monsieur, me dit il gaiement en me tendant la main, rassurez-vous, je ne suis plus fou.... que de ma femme !....

Et le brave *Fidèle* se mit à japper pour appeler son maître qu'il attendait à la porte.

AVIS.

Au cas où le lecteur voudrait connaître le sort des autres personnages de cette histoire, voici sur ces dès renseignements authentiques et d'un puissant intérêt :

Jasor, passée cordon-bleu honoraire, n'est plus chargée que de la cuisine de M. *Fidèle*, devenu très gourmand sur ses vieux jours.

Le père Bonnefoi, élevé par M. de Maurian à la dignité d'intendant, n'a que le tort de vouloir apprendre au jeune fils de son patron, âgé de cinq ans, comment on s'y prend pour calotter une pipe.

L'Abbette, entrée figurante dans un petit théâtre, en est sortie comtesse bavaroise, par son ventre.... et ses jolies épaules.... et le charmant modèle est maintenant le *modèle des femmes !*

FIN.

MEDICAMENTS.

Cure radicale des hernies.

DR. A. POLLEAU (de la Faculté de Paris) informe le public qu'il vient de se fixer à la Nouvelle-Orléans, spécialement pour les hernies et toutes espèces de difformités du corps.

Le lui pour ref'inventeur brévetés en France, en Angleterre, en Amérique, de compresseur qu'il emploie dans son traitement, il engage les personnes qui sont affectées de hernie et qui n'ont pas obtenir de soulagement de venir le visiter à son office et réclamer.

66, rue Royale, entre Bienville et Conti, par consultation de 11 à 1 heure.

1aout—1an.

BANDAGES HERNIAIRES.

DES chirurgiens ont présenté aux malades des appareils qui n'ont aucune valeur. H. SPILLMAN a inventé et fait patenter des bandages herniaires et des bandages qui préviennent la descente de la matrice ; il n'y a rien de comparable ici et en Europe. Les plus distingués de nos chirurgiens et de nos médecins partagent cette opinion ; aussi les malades ne devraient ils pas hésiter à se procurer ces instruments dont la supériorité est aujourd'hui reconnue. C'est le fruit de trente ans passés d'études et d'expériences et d'observations.

M. SPILLMAN croit pouvoir solliciter la patronage du public.

H. SPILLMAN,
Inventeur et Fabricant,

Au No 93 de la rue Baronne,
en charge de la pose des bandages. 24déc—1an

TARRANT'S SELTZER APERIENT

Indices de danger.—La maladie, comme le serpent à sonnette, nous avertit, d'habitude, avant de frapper. Le manque d'appétit, une langueur malsaine, le mal de tête, l'irrégularité des fonctions des intestins, une disposition à la somnolence, des insomnies, l'irritation nerveuse, un mal d'estomac, etc., sont des avant-coureurs de l'indigestion, d'une attaque bilieuse, de colique, de la fièvre, ou d'un autre mal. Dans ces cas, ayez recours au

SELTZ effervescent de TARRANT

et prévenez l'attaque. Agissant simultanément sur les organes de l'indigestion, sur le foie, les intestins et les nerfs, cette boisson arrête et rafraîchissante rance et la rend à son état normal, lui rend sa régularité et sa vigueur ordinaires.

On le trouve chez tous les pharmaciens.

Lisez-le : c'est-le.

BANQUES—ASSURANCES.

RAPPORT SUR L'ETAT
— DE LA —
Banque Nationale d'Etat,
(Autrefois Banque [illegible])
— A LA —
NOUVELLE-ORLEANS, ÉTAT DE LA LOUISIANE,
Le Septième jour Septembre 1872,
A la clôture des Affaires.

RESSOURCES.

Prêts et escomptes		$[illegible]
Excès de traites		4,000 00
Bonds des Etats-Unis pour garantir la circulation		[illegible]
Autres actions, bonds et hypothèques		21,000 00
Dû par les agents de réserve		[illegible]
Dû par d'autres Banques Nationales		71,000 00
Dû par d'autres banques et banquiers		62,000 00
Maisons de banque		40,000 00
Autres propriétés foncières		130,000 00
Meubles et installations		16,000 00
Primes sur bonds des Etats-Unis		10,000 00
Echanges pour le Clearing House		[illegible]
Billets d'autres Banques Nationales		9,000 00
Petite monnaie, y compris les nickels		4,000 00
Espèces		36,000 00
Billets légal tender		100,000 00
		$[illegible]
		$2,[illegible]

ACTIF.

Capital payé		$[illegible]
Surplus (ancien fond)	$14,000 00	
de augmenté le 29 sept. '72	3,000 00—	17,000 00
Surplus, fond spécial		25,000 00
Profits et pertes		2,054 94
Circulation de banque nationale, non encore rachetée		400,000 0
Dividendes non payés		$9,446 66
Dividende trimestriels de 2 1/2 pour cent déclaré le 2e sept. 1872, payable le 14 octobre 1872	21,250 00—	30,696 5
Dépôts individuels		508,044 4
Dû à des banques nationales		69,184 46
Dû à d'autres banques et banquiers		207,874 46
		$2,[illegible]

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

Les Directeurs de la Banque Nationale d'Etat, dûment assermentés par un vote affirmatif d'une majorité des actionnaires, ont résolu d'adopter le système national dans la disposition des bénéfices de la banque, à dater du 1er octobre 1872.

Les dividendes se feront tous les trois mois, dans les dernières jours de décembre, mars, juin et septembre.

Les actionnaires recevront des dividendes trimestriels de deux et demi pour cent, après qu'il aura porté six pour cent du bénéfice net au fond de surplus, ainsi que le veut la loi. La reste du bénéfice sera partagé au pro rata, entre les dépositaires, après leurs balances journalières, et entre les actionnaires d'après le nombre de leurs actions.

Ce système se recommande aux déposants aussi bien qu'aux dépositaires.

Pour les déposants, c'est un juste équivalent de leur patronage qui donne de plus grands bénéfices aux actionnaires.

Le tableau publié ci-dessus indique l'état de la banque après qu'elle eut passé au dividende 2 1/2 pour cent ; bénéfices des trois derniers mois laissés en prime sur son bonds des Etats-Unis à dû pour cent et le fonds de réserve avec un crédit de quarante-deux mille piastres.

A. M. H. KENNEDY, Président.
E. MIGNEY, Vice-Président.
CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

— DIRECTEURS —

SAM'L M. KENNEDY, S. FRIEDLANDER,
E. RIGNEY, CHAS. E. SAYBACK,
JOSEPH DUNBAR, G. P. BLANCAND,
A. FOSTER ELLIOT, W. T. BLAKEMORE.

2 oct—1m

Compagnie Tentonia d'Assurance.

PREMIER ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires :

Primes de la première année finale expirée le 31 août 1872 :

Sur risques d'incendie		$111,622 35
Sur risques de mer		21,672 92
Sur risques de rivières		17,919 39
		$157,125 72
A déduire — Pertes payées	$44,512 72	
Pertes sur mer	30,500 00	
Pertes sur rivières	9,644 39—	84,657 39
		$[illegible]
A déduire — Réfaction	3,076 19	
Réassurances	,394 30	
Primes non fournées	4,376 67	
Dépenses, intérêt et notice	24,027 63—	32,882 78
		$[illegible]
Réservé pour risques non expirés	$81,820 62	
Intérêt déclaré aujourd'hui sur le capital payé	8,040 35	
Dividende de 14 pour cent sur les primes gagnées et 5 pour cent sur le capital payé	32,056 00	
	$[illegible]	

L'actif de la Compagnie est comme suit :

Billets sur actions	$[illegible]
Actions et bonds de banques, chemins de fer, etc.	39,654 30
Prêts sur hypothèques	32,000 00
Prêts sur garanties	32,487 10
Effets à recevoir, pour primes	1,264 40
En caisse	13,716 40
Primes en voie de recouvrement	30,200 00
Bonds	4,728 34
Mobilier de bureau	
	$291,949 13

Le Actions qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

CHAS. ENGSFELD,
Vice-Président.

GEO. STROMEYER, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.
Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et signé devant moi, ce 7 octobre, notaire public, le dix-huitième jour de septembre mil huit cent soixante-douze.

JOSEPH COHN, Notaire Public.

Les Directeurs ont résolu de payer dix pour cent d'intérêt sur le capital payé — à dater du LUNDI, 21 octobre 1872.

Ils ont également décrété les dividendes suivants : Huit pour cent sur le capital payé et seize pour cent sur le bénéfice net des primes. (Un de ces dividendes seront portés au crédit des billets des nos pour actions et il en sera émis des certificats à dater du 21 octobre 1872.

— DIRECTEURS —

Henry Abraham, S. L. Nastia,
A. Kimer Rader, H. Pehlmann,
N. A. Baumgarden, F. Rickert,
E. F. Hellbombe, F. Koler,
H. Rickb, Louis Schneider,
Chas. Engsfeld, W. A. Schmidt,
M. Fisch, S. Sig,
H. R. Gierrow, Isaac Schorck,
S. Kaus, J. M. Schwarz,
Joseph Koller, Leon Schwarz,
Theo. Lilienthal, E. Wassenbach,
C. H. Miller, J. R. Wildermann.

24sept—1m

Fonderies Machines, &c.

FONDERIE DE LEEDS.

STANLEY & RIGG,

Au coin des rues Toledo et Fourche.

NOUS annonçons à quiconque et au public que nous venons de prendre, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Scuilleres, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre ; des Moulines à cylindres, des Moulins à sels, des Pompes, des Grilles ; à exécuter tous les ouvrages de travail d'habitation, de bateaux à vapeur et cette fabrique de Machines pour le Sud.

1août—1an LEEDS & CO.

FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE GIBSON,
Entre les rues Baronne et Dryades,
Nlle-Orléans.

JOS. A. SHAKESPEARE, A. SMITH, S. SWOOP,
SHAKESPEARE, SMITH & CO.,
— Successeurs de —
GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,

FONDEURS de fer et de cuivre, fabricants de machines à vapeur à haute et basse pression, Moulins à sucre, Chaudières à sucre, Moulins à sels, Grilles, Bouteries de magnolias, Colonnes, Balustrades et Fonds de cimetière.

Fonderie et Fabrique de Bouilleires D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Erato et Poydras,
(A côté de la Vieille-Levée.)

W. J. J. ARMSTRONG.....Directeur.

— Fabriquent de —

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DÉSSÉCHER, MOULINS A SCIE, Etc.

Bouilleres de toute façon, Colonnes et Pagodes de bâtisses, en fer, Balcons de grille et toute ouvrage de fer.

1mai—1an

E. DECHAMPS,

No 20, de la rue St-Louis, Nlle-Orléans
— Importateur de —

EAUX-DE-VIE et VINS français,
CORDIAUX, ABSINTHE SUISSE, KIRSCH
FRUITS A L'EAUX-DE-VIE, FRUITS AU JUS,
LIQUEURS DU PAYS, &c.

Seul agent, aux Etats-Unis, pour la vente de CELESTE AMER DES PYRÉNÉES.

18janv—1mai.131

Feutre d'Irlande à Toits,

NOUVEAU SYSTÈME DE TOITURES
NON INFLAMMABLES,

DE D. ANDERSON & SON.

CETTE nouvelle toiture est solide, et on peut la poser sur le toit de zinc. L'application de cet étoile et il en rapporte beaucoup de temps avant cette toiture. Elle est plus durable que toutes les toitures en fer et plus durable que certaines ardoises, et l'expérience a démontré que le feu n'a pas d'effet sur elle. Elle est plus solidement que le feu à l'épreuve du feu. Il suffit de la poser sur le toit, prêt, et de la fixer avec des clous de cuivre, à toutes les distances de 30 pieds, et de la couvrir de deux couches de goudron, en pleine chaud, et de la couvrir de deux couches de goudron, en pleine chaud, et de la couvrir de deux couches de goudron, en pleine chaud